

S'il m'était permis de donner mon opinion sur cette question, je serais tenté de croire, comme Dom Liron, que Jean Mercure n'est apparu à Lyon que sous le règne de Louis XII; comment peut-on admettre, en effet, qu'un imposteur, un charlatan, ou un sophiste ou un illuminé, ou bien encore *un fou sérieux*, comme l'appelle M. le docteur Desbarreaux-Bernard, eût pu pendant le long temps de vingt-trois années, en imposer à toute une population, soutenir son prestige et sa popularité, sans conteste, sans protestation de la part des médecins, des savants, et de l'Eglise surtout qui n'eût pas manqué de fulminer contre lui, puisqu'il s'attribuait un pouvoir et une science surnaturels. Il aura paru, tout-à-coup, comme nous avons vu, tout-à-coup, apparaître dans nos rues, il y a 47 ans, d'autres singuliers personnages, hommes de convictions sincères, mais de rêves creux, portant sur la poitrine, en gros caractères, le nom *à'apôtres* d'une doctrine nouvelle qui devait, d'après eux, régénérer le vieux monde. Ces derniers ont pu aussi en imposer, pendant quelque temps, à la foule étonnée et toujours facile à fasciner, — mais le bon sens reprit bientôt le dessus — et on les vit alors s'embarquer pour l'Orient, pour y chercher *la femme libre*.... On objectera,

en Bohême, une secte d'individus connus sous le nom de *Fossarii* et qui trompaient aussi les populations en se donnant comme de nouveaux apôtres. Baronius, dans ses *Annales ecclésiastiques*, p. 249, dit entre autres de ces sectaires : « Vulgo nominabantur *Fossarii* propterea quod in fossis et occultis spelluncis nocte convenirent, turpiter se invicem nidlo discrimine more brutorwn immiscentes, qui et ecclesia Dei et ministros ejus contemnahunt, sacramenta irriiebant, infinitosque alios errores profitebantur. »

En 1511, le populaire était si crédule à Lyon, qu'il fut convaincu que la ville devait périr dans peu de jours. « Un P. Cordelier Claude Mulet prêcha avec tant de zèle, de larmes et de sanglots, que toute l'assistance se prosterna trois fois en terre, criant à haute voix et la larme à l'œil: *Sire Dieu, miséricorde*. (Rubis 355.)